

Multimodalité et enseignement/apprentissage des sciences humaines et sociales

Numéro dirigé par **Virginie Martel (Ph.D)**

Université du Québec à Rimouski (UQAR, campus de Lévis)

Résumé de l'appel

Multimodalité et enseignement/apprentissage des sciences humaines et sociales

À l'heure actuelle, alors que les moyens de communication et de diffusion de l'information se multiplient, les différents documents - objets culturels (Meunier et Sala, 2019) - susceptibles d'être utilisés en classe pour enseigner et favoriser l'apprentissage en sciences humaines et sociales sont très variés, composés de textes, d'images (fixes et mobiles), de sons, etc., en plus d'être souvent accessibles d'un seul clic. C'est à ces documents, imminemment multimodaux, et surtout à leur utilisation et aux pratiques de réception et de production qui y sont associées, dans la perspective spécifique des disciplines de la géographie, de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté, que se consacre ce numéro.

Texte d'appel complet

La multiplication et la prévalence croissante des supports comme des pratiques de production et de diffusion combinant du texte, des images, du son et du mouvement, sans compter l'actuelle (r)évolution numérique, ont ouvert l'horizon des possibles en matière d'enseignement et d'apprentissage. Particulièrement, elles favorisent l'accès aux très nombreuses ressources (sources), analogiques et numériques, par lesquelles il est possible d'appréhender avec les élèves les réalités humaines et sociales.

Certes, les documents écrits ont encore un poids considérable dans l'enseignement/apprentissage des sciences humaines et sociales – pensons simplement à l'usage encore fort des manuels scolaires et des cahiers d'apprentissage (Boutonnet, 2015) – entre autres parce qu'ils ont longtemps été la source royale de certaines disciplines (dont celle de l'histoire) et qu'ils occupent encore dans le cadre scolaire une place privilégiée. Toutefois, toutes les productions humaines ont désormais droit de cité. En cela, on peut croire que l'ancien monopole humaniste dominé par la tradition de l'écrit et de l'imprimé (Lacelle, Boutin et Lebrun, 2017) tend à disparaître, notamment parce que les productions médiatiques (bandes dessinées, films, séries, jeux vidéo, applications,

etc.) jouent actuellement un rôle de plus en plus important dans l'éducation – informelle, mais aussi formelle – des jeunes (Éthier et Lefrancois, 2021; Jacobi, 2018). En histoire, par exemple, il est de sorte admis aujourd'hui que l'école et ses habituels outils d'enseignement et sources d'apprentissage n'ont plus le monopole du savoir, entre autres parce que l'histoire profane, donc l'usage public de l'histoire, lui oppose une solide concurrence (Éthier et Lefrancois, 2021; Éthier, Lefrancois et Audigier, 2018).

Ces nombreux documents – objets culturels - pouvant être utilisés en classe de sciences humaines et sociales jouent un rôle central, puisque c'est en grande partie à partir d'eux que les élèves sont invités à construire leur interprétation et leur compréhension du monde. Certains de ces documents ont une visée informative explicite. Les manuels scolaires et cahiers d'apprentissage, ainsi que les ouvrages documentaires, les encyclopédies, les journaux et un certain nombre de magazines sont, par exemple, des documents à visée informative assumée. Ils sont généralement composés de textes et d'images variées (photographies, illustrations, cartes, graphiques, etc.). Plusieurs documents sonores maintenant numérisés, par exemple les archives radiophoniques, de même que les nombreux balados aujourd'hui disponibles, permettent aussi de s'informer par le biais du son. Enfin, un très grand nombre de documents audio-visuels, particulièrement les productions télévisées et cinématographiques de nature documentaire, de même que les nombreuses capsules informatives disponibles sur le web, sont des sources d'information précieuses à partir desquelles il est possible de réfléchir aux enjeux d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui.

D'autres types de documents proposent d'aborder les enjeux humains et sociaux à travers la fiction et l'art ; ils permettent d'approcher autrement des réalités historiques, géographiques ou citoyennes. Ces documents relèvent davantage de l'usage public des sciences humaines et sociales, particulièrement de l'usage public de l'histoire (Éthier et Lefrancois, 2021). Ils facilitent l'appréhension, plus personnelle, de l'expérience humaine et favorisent la réflexion sur les reconstructions dont elle fait l'objet. Les productions littéraires (albums narratifs, bandes dessinées, romans), les œuvres d'art (peintures, miniatures, sculptures, fresques, etc.), les films et les séries de fiction, de même que les jeux vidéo et les chansons à caractère historique, géographique et/ou citoyen en sont des exemples.

À leur manière, chacun de ces documents de nature informative ou fictionnelle (Martel, 2018) sont susceptibles de contribuer à la compréhension et à l'interprétation de réalités diverses, que celles-ci s'insèrent ou non dans le cadre d'une démarche d'apprentissage. Entre autres, leur étude critique et argumentée contribue au développement chez les

élèves de savoirs et de compétences diverses touchant tout autant aux visées éducatives propres à l'enseignement des sciences humaines et sociales qu'à des visées éducatives plus transversales touchant notamment au domaine de la littératie.

Multimodalité et littératie médiatique multimodale

Les nouvelles pratiques en matière de communication, de même que le caractère dynamique et de plus en plus interactif de cette dernière, ont favorisé au cours des dernières années l'émergence du concept de multimodalité (Kress, 2010) et l'actualisation des conceptions établies en ce qui a trait au lire-écrire, aujourd'hui davantage réfléchi dans la perspective plus générale de la littératie (Kress, 2003; Lebrun, Lacelle et Boutin, 2012; Lebrun, 2015; Lacelle *et al.*, 2017).

Pour mieux comprendre les compétences de littératie qui sont aujourd'hui nécessaires pour appréhender le monde et s'y intégrer, il importe de prendre en compte le caractère imminemment multimodal des pratiques contemporaines de communication de réception (« lire ») et de production (« écrire/dire »). Ces pratiques se définissent par la mobilisation, généralement complémentaire, de plusieurs ressources, langages et modes sémiotiques (Kress, 2010; 2003) – mode textuel (linguistique), mode visuel (iconique), mode sonore, mode cinétique - par lesquels le sens s'incarne (Mitchell, 2008) sur une variété de supports (Lacelle, Boutin et Lebrun, 2017) et dans différents contextes. De fait, on peut définir la multimodalité « comme l'usage, en contexte réel de communication médiatique, de plusieurs modes sémiotiques pour concevoir [et réaliser] un objet ou un événement sémiotique » (Lacelle et Boutin, 2020), ce que constitue par exemple, en didactique des sciences humaines et sociales, tous les documents – généralement multimodaux - permettant de mieux comprendre le monde et de participer à celui-ci.

De sorte, la littératie dite multimodale et médiatique (LMM), qui interpelle directement l'enseignement/apprentissage des sciences humaines et sociales (Lacelle, Boutin, Lebrun, Richard et Martel, 2015; Martel, 2018), est aujourd'hui définie comme :

(...) la capacité d'une personne à mobiliser adéquatement, en contexte communicationnel synchrone ou asynchrone, les ressources et les compétences sémiotiques modales (ex : mode linguistique seul) et multimodales (ex : combinaison des modes linguistique, visuel et sonore) les plus appropriées à la situation et au support de communication (traditionnel et/ou numérique), à l'occasion de la réception (décryptage, compréhension, interprétation et évaluation) et/ou de la production (élaboration, création, diffusion) de tout type de message. (Lacelle, Lebrun et Boutin, 2015)

Une telle conception de la littératie, issue de la prise en compte de l'expansion de la communication multimodale contemporaine (Kress et van Leeuwen, 2001), n'est pas sans

conséquence puisqu'elle est susceptible de bouleverser certaines certitudes et pratiques pédagogiques (Buckingham, 2003), notamment en ce qui a trait à l'enseignement/apprentissage des sciences humaines et sociales qui, par tradition, font une place d'honneur au savoir lire et écrire (Moniot, 1993) et à l'étude critique de documents variés (Martel, 2018).

Axes réflexifs proposés

Pour réfléchir aux usages et enjeux de la multimodalité et de la littératie médiatique multimodale (LMM) dans les disciplines des sciences humaines, plusieurs axes d'étude peuvent être retenus. Ceux retenus pour cet appel à contribution sont dans ce qui suit détaillés; ils sont aussi présentés sous forme résumée à la fin de cet appel.

Axe 1 - Aujourd'hui, la prise en compte du caractère multimodal de la communication (et de l'apprentissage) invite de fait l'école, et plus largement la société, à aller au-delà du lire-écrire traditionnel (et des compétences qui y sont traditionnellement associées) pour s'intéresser davantage aux pratiques de réception et de production – modales et multimodales – spontanément mises en œuvre par les élèves dans leur vie de tous les jours ou attendues en classe en fonction des spécificités de chacune des disciplines de « l'univers social ». Être aujourd'hui lecteur/scripteur exige en effet bien plus que ce qui est encore trop souvent formalisé et attendu, d'où l'importance de redéfinir l'idée même que l'on se fait d'un bon lecteur/scripteur en sciences humaines et sociales.

Aujourd'hui, le lecteur/scripteur averti et efficace, sinon compétent, doit désormais déployer avec rigueur et efficacité les clés de compréhension de nombreuses ressources sémiotiques (Kress et van Leeuwen, 2001) tout en s'exprimant sur des supports toujours plus originaux, interactifs, diversifiés et, conséquemment, complexes (Stafford, 2011). S'il souhaite vraiment saisir l'ensemble du sens propre à chacun de ces différents messages, il doit alors maîtriser différents codes linguistiques, littéraires et culturels. Ainsi, un bon lecteur/communicateur contemporain est donc celui qui possède les clés de plusieurs modes sémiotiques et de supports technologiques toujours plus originaux, interactifs, diversifiés et, conséquemment, complexes.
(Lacelle et Boutin, 2020)

Axe 2 - La prise en compte de la multimodalité et de la littératie dite multimodale et médiatique (LMM) exige aussi que l'on s'intéresse davantage aux différents objets sémiotiques (documents) qui sont mobilisés en réception ou produits pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire, de l'éducation à la citoyenneté et de la géographie. Entre autres, il est souhaitable de mettre en exergue leur caractère imminemment multimodal et le rôle qui jouent les différents langages et modes sémiotiques dans la (re)présentation des réalités d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

Il serait aussi bénéfique que l'on documente davantage le nécessaire accompagnement pédagogique que le traitement didactique de ces documents multimodaux exige selon leur nature et leur composition. De même, ne serait-il pas opportun de réfléchir et de documenter l'apport de la multimodalité (donc de l'interaction du texte, de l'image – fixe ou mobile – et/ou du son) à l'apprentissage des sciences humaines et sociales ? Et que dire des usages actuels ou espérés des différents documents multimodaux disponibles permettant de plonger, de manière formelle ou informelle, dans les réalités sociales et humaines, d'approcher, par le biais de l'information ou de la fiction, les enjeux humains ? Il serait assurément pertinent de mieux connaître ces usages, spontanés ou dirigés, analogiques ou numériques, d'en saisir la portée, mais aussi les limites, voire les biais.

Axe 3 - Puisque toute représentation/communication est contributive de la rencontre et de l'agencement de ressources sémiotiques qui, implicitement ou explicitement, répondent à des besoins sociaux ou individuels (Lacelle et Boutin, 2020), et puisque tout acte de communication, quel qu'il soit, est façonné par les normes et règles sociales en vigueur au moment de sa production (Jewitt, Bezemer et O'Halloran, 2016), il paraît aussi opportun de réfléchir au caractère foncièrement réfléchi et construit de la multimodalité (Lacelle et Boutin, 2020), entre autres parce que cela interpelle directement la tradition d'analyse critique des sciences humaines et sociales.

Synthèse et directives

Depuis le début des années 2000, la recherche en didactique des sciences humaines et sociales a véritablement pris son envol et depuis, plusieurs articles et ouvrages ont permis d'ouvrir toujours plus largement le champ de la connaissance et de la réflexion à l'égard de l'enseignement et de l'apprentissage des sciences humaines au primaire et au secondaire.

L'ouvrage collectif *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire* (Éthier, Lefrançois et Demers, 2014) a plus spécifiquement ouvert la voie à une réflexion toujours en cours sur les aspects théoriques et pratiques relevant, entre autres, de l'usage de divers outils et méthodes en histoire et en géographie dans lesquels les documents de nature variée occupent une place de choix. Plus récemment, l'ouvrage collectif *Mondes profanes. Enseignement, fiction et histoire*, dirigé par Marc-André Éthier et David Lefrançois (en collaboration avec Alexandre Joly-Lavoie), a permis d'illustrer comment les biens, loisirs et services culturels d'histoire, par exemple les bandes dessinées, les jeux vidéo, les musées, etc., posent de mieux en mieux certains actes mentaux relevant de la pratique savante de l'histoire. Parallèlement, en France,

Christophe Meunier et Céline Sala ont fait paraître en 2019 un ouvrage (*Enseigner l'histoire et la géographie à l'école primaire – La boîte à outils du professeur*) présentant plus d'une quarantaine d'outils indispensables aux disciplines des sciences humaines et sociales, dont le recours didactique à une variété de documents modaux ou multimodaux (photographies, cartes, récits, œuvres d'art, chansons, etc.).

Ces publications présentent l'intérêt de mettre en lumière l'horizon des possibles, en matière de documents et de sources, pour enseigner et faire apprendre les sciences humaines et sociales. La perspective spécifique de la multimodalité, et les apports réflexifs et pratiques que celle-ci sous-tend à l'égard entre autres des enjeux liés aux ressources sémiotiques qui permettent de (re)présenter le réel et d'incarner le sens, y est toutefois peu approchée. Un premier pas dans ce sens a cependant été réalisé dans le volume 7 de la revue *R2LMM* (Martel et Sala, 2018) puisque ce numéro thématique porte plus spécifiquement sur les enjeux et usages de l'image (comme mode et langage) dans les disciplines des sciences humaines et sociales.

Pour ce volume à venir (le 15^e), la marche entreprise se poursuit en ouvrant plus largement la réflexion entamée au concept de multimodalité et aux enjeux et usages de celle-ci pour l'enseignement/apprentissage des sciences humaines et sociales. Plus spécifiquement, c'est à une réflexion théorique et pratique autour de la réception ou de la production des nombreux documents multimodaux – objets culturels – traitant d'histoire, de géographie ou de citoyenneté que se consacre ce numéro.

Trois grands axes de réflexion, précédemment évoqués, y sont proposés, sachant que ceux-ci s'entrecroisent et que tous entretiennent un lien avec la communication contemporaine et les notions de multimodalité et de littératie médiatique multimodale (LMM) qu'elle a fait émerger :

AXE 1. Pratiques de réception et de production (modales et multimodales) dans les disciplines des sciences humaines et sociales : pratiques spontanées ou attendues (du citoyen, de l'élève, de l'enseignant(e)); compétences et savoirs associés; liens avec les visées de formation en histoire, en géographie, en citoyenneté; etc.

AXE 2. Objets culturels et sémiotiques (documents) mobilisés en réception ou produits pour l'enseignement et l'apprentissage des sciences humaines et sociales : identification et description; rôle des langages/modes sémiotiques et plus largement de la multimodalité; traitement didactique possible et accompagnement pédagogique à privilégier; usages et enjeux; etc.

AXE 3. Caractère réfléchi et construit de la multimodalité : besoins, normes et règles explicites ou implicites à toute représentation/communication multimodale; contexte de production ou de réception; etc.

C'est en s'appuyant sur des recherches (terminées ou en cours), mais aussi à des expériences et réflexions issues du milieu des praticiennes et des praticiens que ce numéro espère approcher ces axes et contribuer à une meilleure compréhension des liens qui unissent la multimodalité et l'enseignement/apprentissage des disciplines des sciences humaines et sociales au primaire et au secondaire. De fait, des articles scientifiques comme des articles plus praxéologiques présentant des expériences d'enseignement ou le récit d'une pratique peuvent être soumis et sont espérés.

L'échéancier fixé se détaille comme suit :

5 juillet 2021. Réception des résumés des contributions (100-150 mots avec titre provisoire)

Virginie_martel@uqar.ca

20 septembre 2021. Première version des articles déposée sur le site R2LMM

<https://litmedmod.ca/soumission-dun-article-la-revue-de-recherches-en-litteratie-mediatique-multimodale>

Longueur : 45000 à 60000 caractères, incluant les espaces (15 à 20 pages sans les références et sans les annexes) – Les articles sous forme de récit de pratique comportant un peu moins de pages seront considérés.

10 décembre 2021. Retour des arbitrages et envoi aux auteures et auteurs

1^{er} février 2022. Réception des textes finaux

Références

Boutonnet, V. (2015). Pratiques déclarées d'enseignants d'histoire au secondaire en lien avec leurs usages des ressources didactiques et l'exercice de la méthode historique. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 50(2-3), 225-246.

Buckingham, D. (2003). *Media Education: Literacy, Learning and Contemporary Culture*. Cambridge, Royaume-Uni: Polity Press.

Éthier, M.-A et, Lefrançois, D. (2021 – 2^e édition). *Mondes profanes. Enseignement, fiction et histoire*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Éthier, M.-A., Lefrançois, D. et Audigier, F. (2018). *Pensée critique, pensée historienne et enseignement de l'histoire et de la citoyenneté*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Éthier, M.-A., Lefrançois, D. et Demers, S. (2014). *Faire aimer et apprendre l'histoire et la géographie au primaire et au secondaire*. Montréal, Canada: Multimondes.

Kress, G. (2010). *Multimodality*. Londres, Royaume-Uni: Routledge.

Kress, G. (2003). *Literacy in the New Media Age*. Londres, Royaume-Uni: Routledge.

Kress, G. et Van Leeuwen, T. (2001). *Multimodal Discourses: The Modes and Media of Contemporary Communication*. Londres, Royaume-Uni: Edward Arnold.

Jacobi, D. (2018). Une introduction à l'analyse de l'éducation non formelle. Dans D. Jacobi (dir.), *Culture et éducation non formelle* (p. 1 à 13). Québec, Canada: PUQ.

Jewitt, C., Bezemer, J. et O'Halloran, K. (2016). *Introducing Multimodality*. Londres, Royaume-Uni: Routledge,

Lacelle, N. et Boutin, JF. (2020). Multimodalité. Dans Brillant Rannou, N., Le Goff, F., Fourtanier, M.-J. et Massol, J.-F. (dir.), *Un dictionnaire de didactique de la littérature*. Paris, France : Honoré Champion.

Lacelle, N., Boutin, J.-F. et Lebrun, M. (2017). *La littératie médiatique multimodale appliquée LMM@*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Lacelle, N., Lebrun, M. et Boutin, J.-F. (2015). *Définition de la littératie médiatique multimodale*. Récupéré du site du Groupe de recherche en littératie médiatique multimodale : <http://litmedmod.ca/>

Lacelle, N., Lebrun, M., Boutin, J.-F., Richard, M. et Martel, V. (2015). Les compétences en littératie médiatique multimodale au primaire et au secondaire: une grille d'analyse transdisciplinaire. Dans L. Lafontaine et J. Pharand (dir.), *Littératie : vers une maîtrise des compétences dans divers environnements* (p. 168-184). Québec, Canada: PUQ.

Lebrun, M. (2015, octobre). La littératie visuelle : genèse, défense et illustration. *Revue de Recherches en Littératie médiatique multimodale (R2LMM)*, vol. 2.

http://litmedmod.ca/sites/default/files/r2lmm/r2-lmm_vol2_lebrun.pdf

Lebrun M., Lacelle N. et Boutin J.-F. (2012). *La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

Martel, V. (2018). *Développer les compétences de recherche et de littératie au primaire et au secondaire. Enquêter en classe d'histoire*. Montréal, Canada : Éditions JFD.

Martel, V. et Sala, C. (2018). L'image dans les disciplines des sciences humaines et sociales: enjeux et usages éducatifs (Introduction). *Revue de Recherches en littératie médiatique multimodale (R2LMM)*, vol. 7. <https://litmedmod.ca/r2-lmm-vol7-mai-2018>

Meunier, C. et Sala, C. (2016). *Enseigner l'histoire-géo à l'école primaire*. Paris, France : Dunod.

Mitchell, W. J. T. (2009). *Iconologie : image, texte, idéologie*. Paris, France : Les Prairies ordinaires.

Moniot H. (1993). *Didactique de l'histoire*. Paris, France : Nathan.

Stafford, T. (2011). *Teaching Visual Literacy in the Primary Classroom. Comic books, film, television and picture narratives*. New-York, NY: Routledge.